

REVUE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE DE FRANCE

*Publiée avec le concours du Centre national de la recherche scientifique
et du Ministère de la Culture (Direction des Archives de France)*

Tome 91 (n° 226)

Janvier-Juin 2005

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE RELIGIEUSE DE LA FRANCE

26, rue d'Assas

75006 Paris

ISSN 300-9505

TRAVAUX ET ENQUÊTES

Le monastère catholique géorgien de Montauban (xix^e siècle)

Les relations entre la France et la Géorgie ont une longue histoire. Au cours des siècles, les missionnaires et les voyageurs français qui ont visité la Géorgie nous ont laissé leurs relations et leurs impressions. De l'autre côté, au début du xviii^e siècle, Soulkhan-Saba Orbéliani, homme politique, savant et homme d'État, s'est rendu en France à la recherche d'un soutien au roi de Géorgie, Vakhtang, prisonnier en Perse. Ces premiers contacts franco-géorgiens ont été étudiés de manière assez approfondie¹.

Il a cependant existé un foyer de culture catholique géorgienne en France au xix^e siècle, demeuré presque inconnu des milieux scientifiques. Pendant la seconde moitié du xix^e siècle, parmi les centres de la culture géorgienne, le plus important était en effet situé dans la ville de Montauban où, pendant les années soixante-dix et quatre-vingts du xix^e siècle, un intense travail culturel s'est déployé.

La Géorgie est considérée comme l'un de plus anciens foyers de chrétienté². Dès le xiii^e siècle, le catholicisme se répand en Géorgie orthodoxe. À côté de l'Église orthodoxe, l'histoire de l'Église géorgienne est également écrite par l'Église catholique³. Les missionnaires catholiques sont de plus en plus nombreux aux xvii^e et xviii^e siècles, à l'époque où la Géorgie s'efforce activement de briser son isolement au sein du monde musulman qui l'entoure et d'établir des contacts avec l'Europe. Les voyageurs français commencent à s'intéresser à la Géorgie à partir du xvii^e siècle, ce qu'attestent les travaux et les notes de J.-B. de Tavernier, J. Chardin, J.-P. de Tournefort, Ch. de Peyssonnel, de La Porte, Dubois de Montpéroux et de bien d'autres. Une tentative de rapprochement entre la Géorgie et la France a lieu également dans le cours du xviii^e siècle.

1. M. BROSSET, « Documents originaux sur les relations diplomatiques de la Géorgie avec la France vers la fin du règne de Louis XIV », dans *Nouveau Journal Asiatique*, Paris, t. IX (1832), p. 193-221 ; D. M. LANG, « Georgian Relations with France during the Reign of Vakhtang VI (1711-1724) », dans *Journal of the Royal Asiatic Society* (Londres), 1950/3-4, p. 114-126 ; M. EPHREMIDZE, « Kartul-franguli urti-tobebis ckaroebi » [Aux sources des relations franco-géorgiennes], dans *Travaux de l'Institut pédagogique N. Baratachvili de Gori*, t. X (1965), p. 159-176 ; I. TABAGOVA, « Pour l'histoire des rapports franco-géorgiens », dans *France-URSS Magazine*, novembre 1969 ; G. KIGOURADZE, « Frangul-kartuli istoriuli da kultururi urti-tobebi » [Relations historiques et culturelles franco-géorgiennes], dans *Mnatobi*, 1971, n° 1, p. 105-123.

2. Le christianisme est devenu la religion officielle en Géorgie au IV^e siècle (vers 337).

3. M. TAMARATI (TAMARACHVILI), *Istoria katolikobisa kartvelta choris* [L'histoire du catholicisme chez les Géorgiens], Tbilissi, 1902 ; Id., *L'Église géorgienne des origines à nos jours*, Rome, 1910 ; M. PAPACHVILI, *Sakartvelo-romis urti-toba* [La relation entre la Géorgie et Rome], Tbilissi, 1995.

